

Communiqué de la Présidence de la Conférence des évêques de France en réaction au décès du pape émérite Benoît XVI

Publié le 31 décembre 2022



Communiqué de la Présidence de la [Conférence des évêques de France](#) après l'annonce du décès du pape émérite Benoît XVI survenu le 31 décembre 2022.

Nous venons d'apprendre avec une grande tristesse le décès du [pape émérite Benoît XVI](#). Au nom de la [Conférence des évêques de France](#), nous appelons les catholiques à prier pour lui le Dieu vivant, « *qui n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants* » (Lc 20, 38), en le confiant à sa [miséricorde](#) et à la puissance de [Résurrection](#) du Christ. Des messes et des célébrations seront organisées dans les diocèses et les paroisses pour rendre grâce pour ce qu'il a apporté à l'Église et au monde, et pour intercéder pour lui comme il le souhaitait.

Joseph Ratzinger a été un grand théologien. Sa participation au [Concile](#) l'avait mis face aux grands défis de l'Église dans le monde de la fin du XXème siècle. Il en a été un grand interprète, lucide et courageux, exigeant quant à la vérité, fidèle à la Tradition mais libre de toute nostalgie. [Archevêque](#) de Munich, puis préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, il a servi le saint pape Jean-Paul II en admirant le pasteur et le saint, cherchant avec sa vive acuité théologique à expliciter les fondements de l'action du Pape. Le rencontrer était toujours vivre un moment de lumière, de clarté, d'[espérance](#) aussi. Les évêques en ont fait l'expérience à chaque [visite ad limina](#). Ils en gardent de grands souvenirs.

Devenu Pape à son tour, il a voulu servir l'[unité de l'Église](#) en la fondant sur la vérité la plus précise, tant dans les relations œcuméniques que dans son approche des groupes dits traditionalistes dans l'Église catholique. Il a voulu continuer l'œuvre de ses prédécesseurs en œuvrant pour la rencontre des religions et la paix dans le monde. Il a cherché à affermir ses frères et ses sœurs dans la foi par [ses encycliques sur l'espérance et la charité et sur le développement humain intégral dans la justice et la charité](#). Dans un monde sécularisé, dans

un climat culturel marqué par le relativisme, il a incarné la recherche exigeante mais aussi joyeuse de la foi qui aspire à adhérer à Dieu par le lien vivant que celui-ci propose aux humains. Il a affronté avec courage le fait des agressions sexuelles commises par des prêtres ou des religieux et n'a voulu préserver personne de la vérité qu'il y avait à faire en ce domaine. [Sa lettre aux catholiques d'Irlande](#), en mars 2010, a ouvert une ère nouvelle, en deçà de laquelle il ne sera plus possible de retomber.

Les Français se souviennent avec émotion du magnifique voyage de Benoît XVI en France en 2008, à Paris et à Lourdes, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge à Lourdes. [Au cours de la messe sur l'esplanade des Invalides](#), juste quelques semaines avant qu'éclate la crise financière de 2008, il avait appelé à « *fuir les idoles* » et rappelé, après saint Paul, « *que la cupidité insatiable est une idolâtrie* (Cf. 3,5) et que « *l'amour de l'argent est la racine de tous les maux* », tandis que dans son [discours au monde de la culture au collège des Bernardins](#) il avait montré, à l'école de l'expérience monastique, que « *la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable* », comme une quête de la vérité dont ne peut se dispenser sans grave dommage l'humanité contemporaine.

Benoît XVI restera aussi dans l'histoire [en raison de sa démission](#) qui prit tout le monde par surprise. Elle était dans la ligne de sa profonde humilité et de son sens exigeant du service de l'Église. Il était épuisé et paraissait près de mourir. Il a finalement accompagné de longues années son successeur, assurant un ministère de recueillement et d'intercession, interrompu par peu d'interventions, toutes visant à éclairer l'intention profonde du pape François contre de mauvaises interprétations.

En confiant à Dieu le pape émérite Benoît XVI, les catholiques rendent grâce à Dieu pour ce qu'il a donné à l'Église, visiblement et invisiblement. En leur nom, nous remercions celles et ceux qui ont voulu ou voudront lui rendre hommage. Nous invitons également tous ceux qui le voudront bien à prier avec instance pour le pape François. Qu'il poursuive sa mission avec courage et persévérance, dans la force du Christ et de l'Esprit-Saint, pour que soit loué le Nom de Dieu.

Mgr Dominique Blanchet,
évêque de Créteil

Mgr Eric de Moulins-Beaufort,
archevêque de Reims,

Mgr Vincent Jordy,
archevêque de Tours

